



Municipalité de Saint-Charles-sur-Richelieu

Circuit Patrimonial Guide du passant



Le patrimoine est constitué d'un ensemble d'éléments matériels et immatériels, d'ordre culturel, chargés de significations multiples, à dimension collective et transmis de générations en générations.



Rédaction : Hugo Mimee & Sylvie Bergeron

Recherches, photographies et infographie: Hugo Mimee

Mise à jour 2015

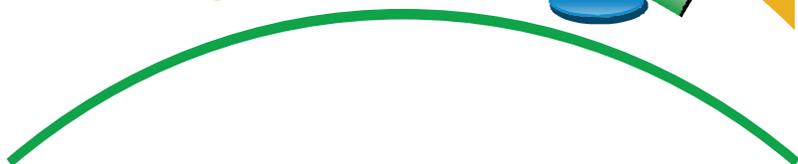
ISBN: 2-9806694-0-7

Dépôt légal: 2000

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

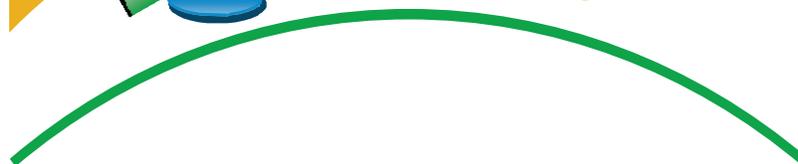
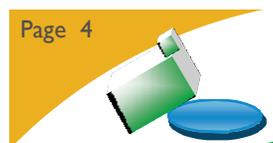
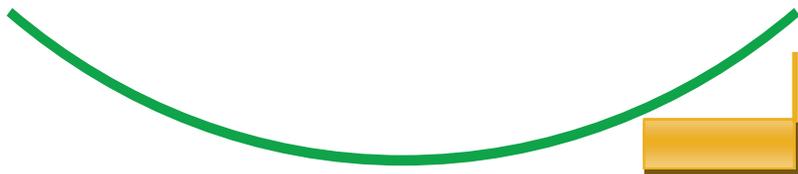
© *Municipalité de Saint-Charles-sur-Richelieu, 2000.*



La conception du *Guide du passant* pour le Circuit patrimonial de Saint-Charles-sur-Richelieu a été rendue possible grâce au soutien financier du Ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Les sources d'information ayant mené à l'élaboration du circuit patrimonial sont les suivantes: *Album du 300e anniversaire de Saint-Charles-sur-Richelieu* (1695-1995), *Guide du circuit patrimonial de Saint-Charles-sur-Richelieu* de 1982, *La maison traditionnelle au Québec* (1974), la précieuse collaboration de Johanne Beaumier et Jean Laberge, ainsi que des témoignages des charlerivaines et charlerivains.

Hugo Mimee



Le circuit patrimonial de Saint-Charles-sur-Richelieu regroupe les bâtiments âgés de plus de 150 ans situés sur l'ensemble du territoire de la municipalité.

Le circuit se divise en deux grandes parties:

La Seigneurie Saint-François-Le-Neuf : Le chemin du Roi, le rang du Coteau, le 4e Rang Sud

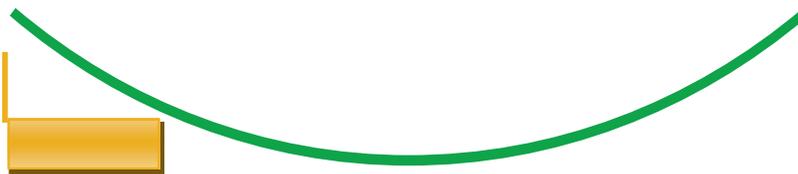
Le noyau villageois : Les maisons Chicou-Duvert, la terre de la fabrique, la terre du seigneur, le Village Debartzch

Certains secteurs de la seigneurie peuvent être parcourus en vélo (rang du Coteau, 4e Rang Sud), cependant il est recommandé de faire le trajet du chemin des Patriotes en voiture étant donné le débit de circulation qu'on y retrouve.

Pour ce qui est du parcours dans le noyau villageois, vous serez à même de sillonner les rues du village à pied ou en vélo en toute quiétude afin de réaliser le circuit à votre propre rythme.

N'oubliez pas que le respect des propriétés privées est de mise.

Bonne visite!



La Seigneurie

Saint-François-le-Neuf

Le chemin du Roi (chemin des Patriotes)

Des limites de la seigneurie de Rouville aux limites de la seigneurie de Saint-Denis, on retrouve un grand nombre de bâtiments du début du XIX^{ème} siècle tous situés entre la rivière et ce qui s'appelait autrefois le «chemin du Roi».

Note: Le **c.** précèdent l'année de construction de la maison est l'abréviation de circa en latin qui signifie «aux environs de». Les dates qui ne sont pas précédées du **c.** sont les dates réelles de la construction des bâtiments. Leur année de construction a été confirmée soit par des documents légaux, soit par des indices retrouvés sur le bâtiment lui-même.

1. Maison Rénois

128, rue Lusignan

La maison Rénois, dont la construction daterait du premier quart du XIX^e siècle était à l'origine située au 155 chemin des Patriotes.



Date de construction: c. 1825

Elle a été déménagée en 1993 à son emplacement actuel. Celle-ci porte le nom de celui qui pourrait en avoir été le premier propriétaire ou du moins, un des premiers occupants. Enfin, il est fort intéressant d'observer attentivement l'extérieur de cette maison en pièce sur pièce afin de constater le «fruit des murs» !

2. Maison Morisette

209, chemin des Patriotes



Date de construction: c.1830

La construction de la maison Morisette daterait des années 1830 selon l'architecte Gilles Vilandré. Cette maison fait d'ailleurs l'objet d'une section complète du livre que ce dernier a coécrit, *La maison traditionnelle au Québec* (Éditions de l'Homme, 1974), expliquant en détails la technique de construction particulière des maisons en pièce sur pièce à queue d'aronde (ou à tête de chien) pour les coins et à coulisse au niveau des ouvertures.

Il est à noter que ce bâtiment ne comportait aucune lucarne à l'origine. Celles-ci ont été ajoutées lors de la restauration de la maison dans les années 1970.

3. Maison Labrosse

229, chemin des Patriotes



Date de construction: c.1800

La construction de la maison Labrosse remonterait quant à elle à l'année 1800 ou même plus tôt selon l'architecte Vilandré qui était venu la visiter dans les années 1970 lors de la restauration des maisons Sauvé et Morisette.

Cette maison est exceptionnelle du fait que ses murs sont en pierres jusqu'au faite du toit! En effet, la plupart des maisons de construction similaire possèdent un carré en pierre au rez-de-chaussée seulement (voir maison Sauvé ou Voghel). Bien entendu, on ne remarque pas le carré de pierres de l'extérieur, celui-ci ayant été recouvert d'un crépit de ciment.

Il est également fort intéressant d'apprendre qu'on retrouve dans le toit deux immenses croix de Saint-André d'une dizaine de pieds de largeur chacune construites de madriers de bois fort imposants. Rares sont les bâtiments de Saint-Charles-sur-Richelieu où celles-ci sont demeurées intactes jusqu'à ce jour!

4. Maison Sauvé

255, chemin des Patriotes



Date de construction: 1804

La prochaine maison d'époque sur votre chemin a été marquée par le passage de, madame Jeanne Sauvé, ancienne gouverneure générale du Canada. Avec son mari Maurice Sauvé, ils ont ravivé la maison dite Sauvé en la restaurant toujours selon les judicieux conseils de l'architecte Gilles Vilandré de 1971 à 1976.

Les Sauvé ne sont cependant pas les seuls à avoir marqué ce bâtiment de leur présence. Amable Hébert est celui qui a fait construire cette maison en 1804. L'occupèrent ensuite successivement Amable Hébert (fils) et Jean-Baptiste Hébert (son frère). Les deux frères Hébert furent au nombre des valeureux patriotes morts au combat lors de la bataille de Saint-Charles le 25 novembre 1837.

Enfin, on ne peut passer sous silence la présence des Félix, Ovila et Simon Lusignan qui occupèrent successivement cette demeure entre 1903 et 1971. Il est à noter que cette maison a été reconstruite monument historique en 1973.

1. Maison Voghel

323, chemin des Patriotes



Date de construction: c.1800

Les membres de la famille Voghel ont marqué à tout jamais la maison dite Voghel. En effet, depuis sa construction vers les années 1800 jusqu'à aujourd'hui, il semblerait que ce bâtiment soit demeuré propriété de la famille Voghel en tout temps ! Cette maison possède des murs de pierre de 3 pieds d'épaisseur et on y retrouve toujours un foyer original.

Celle-ci est d'ailleurs un très bon exemple d'un type de construction fréquent à cette époque au Québec, soit un bâtiment au carré de pierres pour le rez-de-chaussée surmonté de pièces de bois à l'étage pour fermer les côtés du toit.

Malheureusement, cette maison est disparue suite à un incendie en 2006.

Le rang du Coteau

Une balade en vélo s'impose afin de sillonner ce petit rang non asphalté de Saint-Charles-sur-Richelieu. En effet, ce lieu pittoresque vous enchante par le calme serein qui y règne. Vous serez également à même de constater que la vue sur le village et les terres agricoles environnantes est sans égale.

Arrivé au petit pont de la chicane, au beau milieu des champs, nous vous suggérons de prendre une pause pour écouter le calme des lieux et respirer à fond l'air frais de la vallée de la rivière Richelieu!



N'oubliez pas de jeter un coup d'œil au passage à un des derniers et plus anciens silo en bois de Saint-Charles-sur-Richelieu !

6. Maison Benoît

183, rang du Coteau



Chemin faisant, ne manquez pas de prendre quelques instants pour admirer la maison Benoît, la plus vieille maison de Saint-Charles-sur-Richelieu.

Date de construction: 1790

En effet, cette maison construite en 1790 a abrité jusqu'en 1977 les générations successives d'une même famille, la famille Benoît. Il est à noter que ce bâtiment mérite une mention pour le respect et le souci envers la conservation des composantes anciennes.

Le 4e rang Sud

Sur ce rang où se côtoient fermes et maisons, vous retrouverez plusieurs bâtiments d'un certain âge ayant tous la même orientation par rapport au chemin. En effet, vous constaterez que la disposition des bâtiments suit l'orientation des terres qui elle, n'est pas nécessairement perpendiculaire au rang comme c'est le cas à maints endroits dans la plaine du Saint-Laurent.

7. Maison Barcelo

3332, 4e rang Sud

Parmi les nombreux bâtiments d'intérêt qui s'y trouvent, vous remarquerez probablement la simplicité ainsi que la qualité de la restauration de la maison Barcelo (également appelée maison Pratte).



Date de construction: 1822

Celle-ci a été construite en 1822. On retrouve d'ailleurs son année de construction gravée dans la pierre. Habitée entre 1863 et 1951 par différents membres de la famille Pratte, elle fut par la suite abandonnée pendant près de 25 années. Qui l'aurait cru! C'est en 1984 que M. et Mme Barcelo en ont fait l'acquisition.

Le noyau villageois

Les maisons Chicou-Duvert

Les maisons Chicou-Duvert originellement construites par Pierre Grisé, marchand de Saint-Charles, ont été acquises en 1811 par Pierre Chicou-Duvert, médecin de Québec. Ces maisons se situaient alors sur une terre de six arpents par quatre-vingt. C'est en 1815 que M. Chicou-Duvert fait le partage entre ses deux fils. La moitié nord revient à Louis Chicou-Duvert, notaire, et la moitié sud est donnée à son fils François Chicou-Duvert, également médecin.

8. Maison

Louis Chicou Duvert

438, chemin des Patriotes



La maison Louis-Chicou-Duvert est une propriété en pierres construite aux environs de 1810. Celle-ci a subi quelques changements depuis sa construction.

Date de construction: c.1810

En effet, elle possédait auparavant un toit à quatre eaux en bardeaux de bois dont une partie serait encore visible sous le toit actuel.

De plus, de la cave, on peut constater que la maison possédait à l'origine quatre cheminées ainsi qu'un four à pain. Elle a la particularité d'avoir des soupiraux munis de herses de fenêtres plus communément appelés «étripechats» en fer forgé.

9. Maison François Chicou Duvert

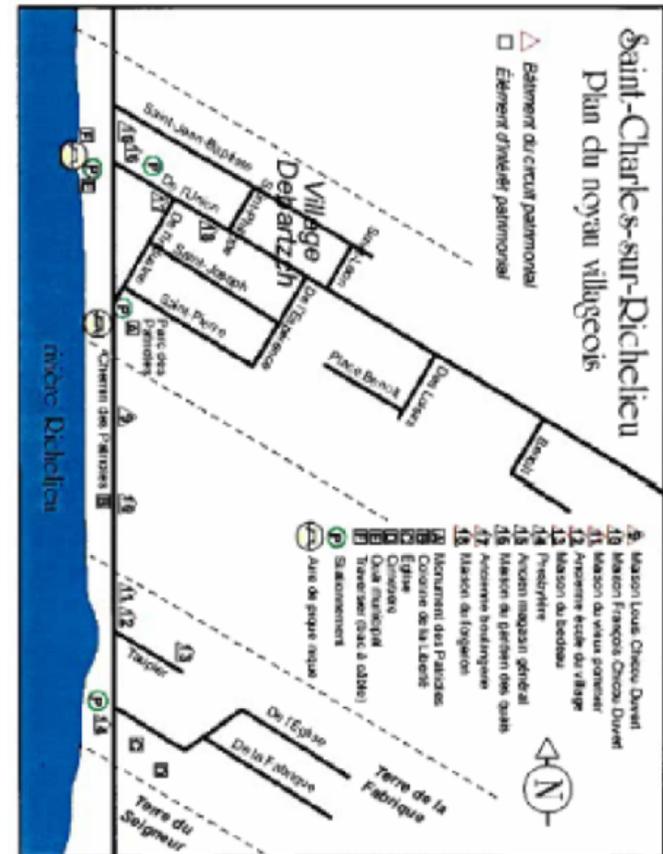
209, chemin des Patriotes

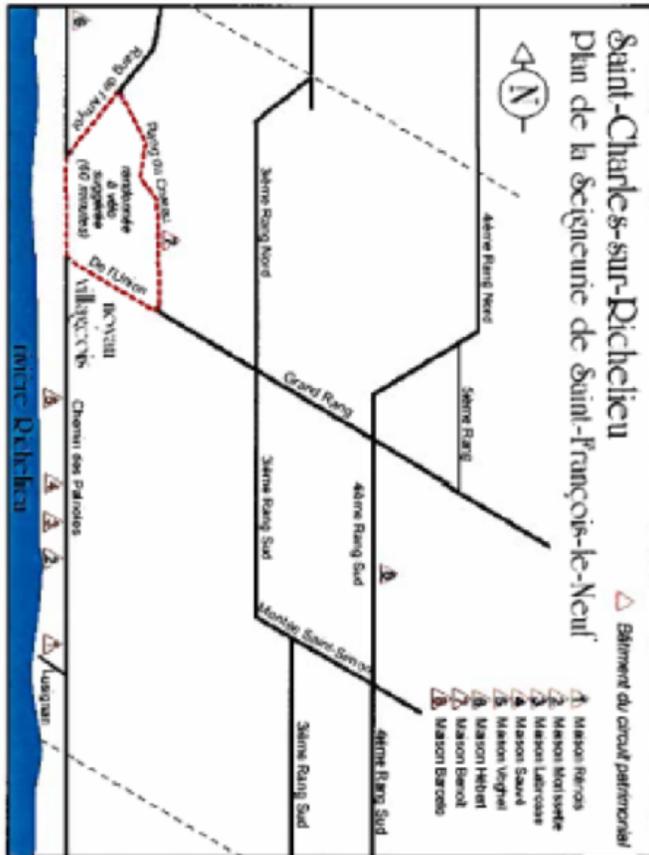
La maison François-Chicou-Duvert, construite en 1808, possède des murs de pierre de 3 pieds d'épaisseur. Elle a la particularité, tout comme la maison Louis-Chicou-Duvert, d'avoir des soupiraux munis de herses de fenêtres plus communément appelés «étripechats» en fer forgé. On y retrouve également les deux foyers d'origine.



Date de construction: c.1808

Finalement, on ne pourrait passer sous silence le fait que la célèbre Assemblée des Six Comtés du 23 octobre 1837 à laquelle auraient participé pas moins de 6 000 patriotes a eu lieu sur la terre derrière la maison.





Église Saint-Charles

406, chemin des Patriotes

L'église actuelle de Saint-Charles-sur-Richelieu a été construite en 1924. C'est sur le site de l'ancienne église, achevée de construire en 1823 et détruite par le feu le 25 septembre 1922, qu'elle fut érigée. Les paroissiens n'ont pu sauver ni les objets sacrés, ni les peintures lors de l'incendie de 1922. Seuls les murs restèrent debout et c'est à partir de ceux-ci que l'église fut reconstruite tout en essayant de respecter le plus fidèlement possible l'originale.



Date de construction: 1924

10. Maison du vieux pommiers



Date de construction: c.1845

La maison du vieux pommier a été construite vers le milieu du XIXe siècle. Peu d'indices nous renseignent sur l'âge de cette maison. Il y a cependant certitude que ce bâtiment n'était pas là avant 1840 car à ce moment, il n'y avait

que des champs entre la maison François Chicou-Duvert et l'église et ce, le long du chemin du Roi.

La technique de construction des murs nous porte cependant à croire qu'elle ait été construite avant 1850. En effet, la structure de colombage briquetée (murs de briques d'environ 4 pouces entre deux murs de colombages de bois) a cessé d'être utilisée après les années 1850.

Et le vieux pommier ? Et bien, selon les renseignements obtenus, l'immense pommier en façade du bâtiment, une variété de «Tuffy» aurait le même âge que le bâtiment, soit environ 150 ans!

11. Maison du Forgeron

414, chemin des Patriotes



Date de construction: c.1835

La maison du forgeron est un bel exemple du «modèle québécois».

On retrouve le toit typique à 45° en forme d'accent circonflexe ainsi qu'un larmier débordant qui recouvre la galerie.

La construction de celle-ci remonterait aux environs de 1835. On sait que la plupart des propriétaires de cette maison ont été forgerons.

Cette maison a été déménagée de la Place Benoit au 414 ch. Des Patriotes

12. Ancienne école

412, chemin des Patriotes

L'ancienne école du village a d'abord été édifée en 1825 au nord-est du cimetière avant d'être démantelée et reconstruite à l'endroit actuel en 1857 avec les mêmes matériaux.



Date de construction: 1825

Celle-ci a d'abord servi d'école pour les garçons (1825-1857) avant de devenir mixte jusqu'en 1896. Cette année-là, la maison-école est vendue aux enchères à la porte de l'église. On retrouve toujours ce bâtiment aujourd'hui au 412, chemin des Patriotes.

13. Maison du bedeau

13, rue Taupier



Date de construction: c. 1830

La maison du bedeau, anciennement propriété de la fabrique, a été louée jusqu'à tout récemment aux familles des sacristains. Quatre générations de la même famille s'y sont succédées.

Ainsi, Norbert, Adolphe, Ernest et Jean-Paul Roy y ont vécu tour à tour sur une période de plus de 130 années avant que celle-ci ne soit vendue par la fabrique en 1986.

Il a été impossible de déterminer avec certitude l'année de construction de cette maison mais certains indices nous laissent croire que ce bâtiment aurait été construit vers les années 1830.

14. Ancien Presbytère

405, chemin des Patriotes



Date de construction: c.1865

Le presbytère a été construit en 1865. Celui-ci possédait avant les années 1950 une grande galerie qui faisait trois côtés. Autrefois grange, étable et hangar à grains et à bois côtoyaient le presbytère. Ils ont malheureusement

été démolis en 1946 pour faire place à un grand stationnement destiné aux automobiles de plus en plus nombreuses à cette époque.

On retrouvait également une salle des habitants à proximité du presbytère. Elle fut construite la même année que ce dernier. La salle fut déménagée une première fois en 1946 et une deuxième fois en 1969. Cet immeuble existe toujours aujourd'hui et est situé au 14, rue de la Fabrique.

Pour souligner son 150 d'existence, des rénovations seront effectuées durant l'été et à l'automne 2015.

La terre du Seigneur

Cette terre adjacente à celle de la fabrique, s'étendait de la rivière jusqu'au 3e Rang. La presqu'île sur le bord du Richelieu, à l'entrée sud du village, a d'ailleurs constitué pendant un certain temps le jardin du seigneur.

Le premier manoir qui a été construit sur cette terre était en pierre. Il a ensuite été démoli par le seigneur Pierre-Dominique Debartzch afin d'en construire un plus grand en bois. Celui-ci fut cependant détruit par les troupes anglaises pendant l'affrontement du 25 novembre 1837. En 1851, le seigneur Kierkowski fit édifier, un peu plus loin dans les terres, face à l'ancien manoir, la maison seigneuriale. La résidence située au 374 chemin des Patriotes, a d'ailleurs été construite sur les fondations de cette maison seigneuriale démolie en 1925.

Le village Debartzch

Le droit de développer un bourg a été obtenu en 1763 par le deuxième propriétaire de la seigneurie de Saint-François-le-Neuf, soit le sieur Joseph Marchand, mais ce n'est que le sixième seigneur, Pierre-Dominique Debartzch qui se prévalut de ce droit.

Le village Debartzch a donc vu le jour vers 1820, autour de l'intersection du chemin du Roi (chemin des Patriotes) et de la route de Maska (rue de l'Union) où des rues furent ouvertes et de nombreux terrains concédés.

15. Magasin Général

466, chemin des Patriotes

L'immeuble situé au 466, chemin des Patriotes a longtemps abrité un magasin général. Bâti en 1835, celui-ci est le seul exemple d'une construction de type monumental qu'on retrouve à Saint-Charles-sur-Richelieu.



Date de construction: 1835

La vocation de cet immeuble n'a presque pas changé avec les années. En effet, ce bâtiment aurait par tous les temps abrité un commerce au rez-de-chaussée et un appartement à l'étage.

Ainsi, après les nombreuses années d'exploitation d'un magasin général par différents propriétaires, ce bâtiment abrita également un antiquaire finalement un restaurant depuis déjà de nombreuses années.

16. Maison du Gardien des quai

466, chemin des Patriotes

L'immeuble situé au 10, rue Union était autrefois la maison du gardien des quais. En effet, pendant plusieurs années, cette maison possédait une grande galerie avant au niveau du premier étage.



Date de construction: 1825

La construction de cette maison daterait des environs de 1825... ou peut-être même bien avant cela étant donné sa localisation à la croisée des deux chemins les plus importants de la seigneurie !

17. Ancienne boulangerie

21, rue de l'Union

En 1906, un tragique incendie détruisit 21 maisons et dépendances situées de part et d'autre de la rue de l'Union. Ce qui explique pourquoi aujourd'hui on compte peu de bâtiments construits avant le XXe siècle dans ce lieu qu'on appelait autrefois le village Debartzch.

Parmi les bâtiments qui ont résisté à ce grand feu, on retrouve l'ancienne boulangerie.

L'ancienne boulangerie pourrait aussi porter d'autres noms, en fonction du grand nombre de commerçants qui y ont établi leur lieu d'affaires. En effet, ce bâtiment a abrité tour à tour une boulangerie, une cantine, un tailleur, une centrale téléphonique, une succursale de la Banque Canadienne Nationale ainsi qu'un salon funéraire. Sa construction daterait des environs de 1825. Il s'agirait de la plus vieille maison de bois du village.

Date de construction: 1835

18. Maison du Gardien des quai

L'immeuble situé au 10, rue de l'Union était autrefois la maison du gardien des quais. En effet, pendant plusieurs années, cette maison possédait une grande galerie avant au niveau du premier étage.



Date de construction: 1825

La construction de cette maison daterait des environs de 1825... ou peut-être même bien avant cela étant donné sa localisation à la croisée des deux chemins les plus importants de la seigneurie !

Types de maisons

Voici trois types de maisons ancestrales qu'on retrouve à Saint-Charles-sur-Richelieu:



Type monumental

- Dimensions imposantes;
- Généralement 2 étages ou plus;
- Simple, sans artifice et sans ornementation superflue;

- Carré de bois sobre, aux lignes géométriques simples, généralement d'un étage et demi, parfois de deux;

- Toit sans lucarne;

- Murs en déclin de bois;

- Symétrie dans les ouvertures;



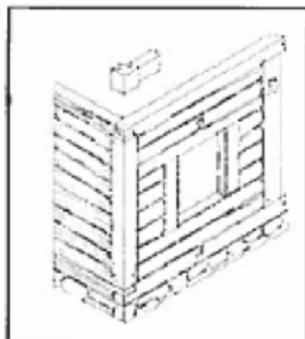
Type vernaculaire américain



Modèle québécois

- Grande simplicité;
- Toit à 45° en forme d'accent circonflexe;
- Larmier débordant recouvrant souvent la galerie.

Techniques d'assemblage



Pièce sur pièce à tenon en coulisse

Empilement de madriers qui reposent entre deux poteaux de coin dans lesquels on a pratiqué une rainure (coulisse) de haut en bas qui sert à recevoir les madriers;

La coulisse est peu profonde afin de ne pas affaiblir les poteaux lorsque deux coulisses se font face;

Le tenon pratiqué à chaque bout du madrier s'insère ainsi dans la coulisse et est finalement coincé par une grosse cheville de bois.

Absence de poteaux de coin;

Entrecroisement des madriers horizontaux des deux murs par des tenons pratiqués dans l'extrémité de ceux-ci;

On compare la forme de cet entrecroisement à celle d'une queue d'hirondelle;

Technique également appelée «à tête de chien».



Pièce sur pièce à queue d'aronde

Source: *La maison traditionnelle au Québec* (1974)

Le saviez-vous?

Presque toutes les maisons à deux cheminées de Saint-Charles-sur-Richelieu en ont une fausse! En effet, par souci de symétrie, on a longtemps continué de construire deux souches recouvertes de tôle, une fausse et une vraie.

«Contrairement à ce que l'on croit communément, la construction domestique rurale en bois a été largement plus importante que celle de pierre au cours des trois siècles d'histoire du Québec.»

(La maison traditionnelle au Québec, Éditions de

La plupart des bâtiments construits au début du XIXe siècle ne possédaient aucune lucarne à l'étage. Celles-ci ont été ajoutées plus tard selon le goût de l'époque.

Le «fruit» d'un mur, c'est l'inclinaison d'un mur ou encore une petite diminution de bas en haut d'un mur qui cause à l'extérieur une inclinaison légèrement visible. Cette inclinaison empêche le mur d'ouvrir sous le poids de la charpente de toiture. On a «donné du fruit» aux murs de plusieurs maisons ancestrales québécoises!

Histoire de Saint-Charles-sur-Richelieu

1er mars 1695: Zacharie-François Hertel de la Fresnière se voit octroyer la seigneurie;

Octobre 1740: La paroisse Saint-Charles, appelée d'abord Saint-Louis, est fondée;

1813: Pierre-Dominique Debartzch acquiert la seigneurie et fonde le Village Debartzch quelques années plus tard;

1820-1823: Construction de la première église;

Années 1830: Saint-Charles constituait le centre commercial le plus important du Bas-Richelieu, desservant Saint-Hyacinthe et la vallée de la Yamaska;

Années 1830: un hebdomadaire influent, l'Écho du Pays, est établi et imprimé à St-Charles;

23 octobre 1837: Assemblée des Six Comtés;

25 novembre 1837: Bataille de Saint-Charles;

11 octobre 1906: Grand feu qui détruit 21 maisons et dépendances au village;

1922-1924: Reconstruction de la 2e église;

1924: Séparation de la paroisse et du village en deux municipalités distinctes et le **22 mars 1995:** Regroupement des deux municipalités pour n'en former qu'une seule:

Saint-Charles-sur-Richelieu.



Municipalité de Saint-Charles-sur-Richelieu

405, chemin des Patriotes

Saint-Charles-sur-Richelieu, J0H 2G0

Téléphone : 450-584-3484

Courriel : info@saint-charles-sur-richelieu.ca

Site Internet : www.saint-charles-sur-richelieu.ca